

ont entré en négociations avec les
municipales de Montréal qui es-
sont l'acquisition.
canon sera placé dans un des parcs
montréal.

consul—Le gouvernement fran-
çais de nommer vice-consul à Mont-
réal, Duchastel, l'ancien chancelier du
lat de M. Dubail, il y a quelques an-
nées.

Duchastel est actuellement char-
gé du consulat d'Amsterdam.
et une excellente nomination. M.
Duchastel connaît bien la province de
Québec, ayant passé deux années à Qué-
bec, où il n'a laissé que des souvenirs dis-
tincts.

achetez vos charrues chez L.
Bédard.

achetez vos poêles de cuisine
chez L. G. Bédard.

achetez vos moulins à fau-
x, moissonneuses et semeu-
ses chez L. G. Bédard, rue St-
François, St-Hyacinthe.

Assortiment complet de poêles
de cuisine, poêles doubles, char-
nières, cribles, semeuses, moulins
à fauchage, moissonneuses chez L.
Bédard, rue St-François, St-
Hyacinthe.

Tous les Français résidant à l'étranger.
Tous les étrangers en relations avec la France
ont intérêt à avoir à Paris
UN COMMISSIONNAIRE CORRESPONDANT
expérimenté et débiteur à l'usage français
et pouvant adresser à tout confidentiel
le COMPTOIR PARISIEN
Commission, Exportation, Consignation
FONDATEUR: A. CLAMET, Directeur
PARIS, 36, Rue de la Harpe, 36, PARIS

LIBRAIRIE

—DU—

SACRE - CŒUR

Tapisseries !

Bordures !

Décorations de plafonds !

Nous venons de recevoir di-
rectement, des manufactures A-
méricaines et Canadiennes, un
magnifique assortiment de tapis-
series, bordures et décorations,
dessins des plus riches et des
plus nouveaux, prix les plus bas.
Une visite est respectueusement
sollicitée !

L. A. CHOQUET & FRÈRE,

Coin des rues Cascades et Mondor,

ST - HYACINTHE

GROS ET DÉTAIL

JOS. DALBEC,

SELLIER

Rue Cascades

ST - HYACINTHE.

Spécialité : Harnais fins,
attelages simples et doubles.

Réparations sous le plus court
délai. Ouvrage garanti et à des
prix défiant toute compétition.

MONSIEUR MOUREUX

SAISON D'ÉTÉ

De constructions en pierre,
brique et bois

—O—

SPECIALITÉ :

Ouvrages en Ciment, Four-
naises, Four, etc.

H. N. BERNIER

SAISON D'ÉTÉ

Poser d'appareils de Chauffage, d'Éclair-
age, de Bains, etc.

Cabinets d'aisance, éviers (Sinks) etc.
D'après les systèmes les plus perfectionnés.

—O—

TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX EN GRÈS.

—O—

128, Rue Cascades

ST - HYACINTHE

Jos. Morin,

(Membre de l'Union St-Joseph)

Marchand de Chaussures

(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un
assortiment considérable de mar-
chandises, stock d'été.

TOUJOURS EN MAINS

VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A
SEMELLE

En gros et en détail.

Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure

COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et particu-
lièrement ses confrères de l'U-
nion St-Joseph qu'il représente
comme Agent plusieurs Comp-
agnies d'Assurance Anglaises, Ca-
nadiennes et Américaines et qu'il
compte sur l'encouragement au-
quel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and Lon-
don, & Globe Citizens, Hartford
& National.

Bureau : No 9, Rue St-Denis,

ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont ce pas les herbes et les ra-
cines qui servaient de médecine aux
anciens ! Avez vous déjà vu le sa-
vage se servir de minéraux pour les
maladies ? Cette science des herbes
et des racines que nous les civilisés
savaient, s'étant perdue, M. J. P. E.
Racicot, de Montréal, à force d'étu-
des sérieuses au milieu des indigè-
nes, est enfin parvenu à découvrir ce
secret qui faisait la richesse des an-
cienne familles. Car quelle est la
plus grande richesse d'une famille ?
N'est-ce pas la santé ? A cet égard,
avez pleine et entière confiance dans
l'avenir : vous serez riche et heureux
si vous employez dans vos familles
les remèdes sauvages de

J. P. E. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et manu-
facturier de remèdes sauvages pa-
tentés

1434, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut
voir M. Racicot, tous les samedis à
l'Hôtel Windsor, en face du Marché.
On peut se procurer là et alors ses
Remèdes célèbres pour toutes les ma-
ladies.

L'IMPOSTEUR

IX

Il aurait donné sa vie pour une
parole de pitié, pour un mot de par-
don. Il se rendait un compte exact
de l'abîme creusé entre eux. Pour
lui, les liens de l'amour étaient aussi
forts que jamais ; mais, pour elle,
sur le passé planait une honte ineffa-
çable. Il savait bien qu'il était re-
poussé pour toujours. Et, néanmoins,
ce jour-là, il était plus résolu que ja-
mais à pénétrer furtivement dans la
villa. Il voulait qu'elle sût son repen-
tir, qu'elle vit sa souffrance. Aperce-
vant la porte du parc laissée ouverte,
il hésita plus, se leva et traversa le
jardin désert. Bientôt, il eut atteint
la chambre d'Hélène. Alors, ras-
semblant tout son courage, il frappa.
—Entrez, dit la voix de la jeune
femme.

Elle était assise près du berceau
de son enfant, et le balançait douce-
ment. Yves s'avança en chancelant ;
puis, se jetant vivement à ses ge-
noux :

—Pardonnez-moi Hélène, fit-il
avec une émotion indicible. Pardon-
nez-moi.

Elle s'était rapidement levée, un
éclair d'acier filtra sous ses longs cils.

—Encore, vous, fit-elle avec hau-
teur ; vous êtes bien hardi en vérité.
Et qui vous a permis d'apparaître
ici ?

Il s'était levé ; et, n'osant jeter les
yeux sur elle, il les tenait fixés sur
la terre.

Si vous saviez ce que j'ai fait, dit-il
balbutia-t-il.

Elle eut un regard implacable.

—Vous souffrez ! C'est justice !
C'est un prêt pour un rendu

Il joignit les mains.

—Je vous en conjure, ne m'accablez
pas ; soyez compatissante. Ah ! par-
tir, m'éloigner, ne jamais vous revoir.
J'y consentirai si vous l'ordonnez ;
mais vous quitter sans avoir enten-
du une parole de pitié, c'est audes-
sus de mes forces.

Il s'était animé ; son visage si pâ-
le s'était coloré et son regard disait
le déchirement de son âme.

—Si vous saviez combien je vous
aime. Je ne vis que de votre pensée.

Elle l'écoutait incrédule ; puis, sou-
dainement éclatant :

—Ah ! vous prétendez m'aimer.

Etrange amour, en vérité, que celui
qui vous a conduit à me tromper in-
dignement. Et moi, pauvre enfant
sans défiance, je suis tombée dans le
piège. J'ai été séduite par le
talent du comédien ; j'ai écouté ce
mensonge qui faisait battre mon
cœur. J'ai cru en vous comme on
croit en une idole ; mais, mainte-
nant, je vous hais dans la mesure où
je vous ai aimé ! Plus vous m'avez
volé de tendresse, plus cette ten-
dresse s'est transformée en mépris ;
car vous m'avez menti, et le men-
songe est la lèpre de l'âme, et une
âme lépreuse me fait horreur.

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—Hélène, reprit-il timidement, un
jour vous me l'avez dit : le repentir
efface les fautes. Une fois vous m'a-
vez dit que votre miséricorde serait
grande, parce que votre amour était
grand. Vous avez prévoyé ma con-

—LIBRAIRIE—
CHARLES DELAGRAVE
5 Rue Soufflot, PARIS

Enseignement Primaire, Second-
aire et Supérieur.—Matériel et Mo-
dèle Scolaire.—Matériel de Des-
sin.—Enseignement des travaux à
l'aiguille.—Atlas, Cartes et Globes
terrestres.—Livres de Prix et d'E-
tudes.—Envoi franco du catalogue
sur demande.—23-4-92.

LIBRAIRIE RELIGIEUSE
Saints Ecris
13-Rue Delambre-13
PARIS (France)

On peut se procurer à cette librairie
tout ce qui concerne la science ecclésiasti-
que : Ecriture Sainte—SS. Pères—Docteurs
—Liturgie—Droit Canon—Théologie
—Sacraments—Philosophie—Controverses—
—Histoire—Vie des Saints—Divers—à des
conditions spéciales pour les ecclésiasti-
ques.

25 Fév. '92.